herpy

CAMÉLÉONS

Spectral Pygmy Chameleon

Rhampholeon spectrum

Rhampholeon spectrum est un petit caméléon feuille de 7-10 cm, du sol des forêts d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale. Sa livrée, du brun verdâtre au gris, rappelle une feuille morte, avec deux raies sombres obliques sur les flancs et un petit appendice cutané mou sur le museau. Il se maintient dans un petit terrarium humide, densément planté, avec une épaisse couche de feuilles mortes. Les soins étant peu connus, les valeurs reposent sur celles d'espèces proches.

Famille: Chamaeleonidae Ancien nom: *Brookesia spectrum; Chamaeleo spectrum; Rhampholeon affinis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**7-10 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**2-4 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole et terrestre**
Habitat	**Forêt tropicale humide et forêt de montagne**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**40 × 30 × 40 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**20-25 °C**
Température, nuit	**16-20 °C**
Hygrométrie	**70-95 %**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 1
Alimentation	**Insectes et petits invertébrés (collemboles, drosophiles)**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**3-9 mois**
Taille de la ponte	**2-5 œufs**
Incubation	**150-210 jours** à 18-23 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Rhampholeon spectrum est un petit caméléon mesurant 7 à 10 cm au total. Le corps ne dépasse guère 6 cm du museau au cloaque, et la queue est courte, tronquée et non préhensile. Le corps, comprimé latéralement, évoque une feuille ; le casque est bas, de petites cornes surmontent les yeux et des écailles agrandies, éparses, donnent à la peau un aspect rugueux, presque épineux. Le museau porte un petit appendice cutané mou.

La couleur varie du brun verdâtre au gris clair et peut présenter des reflets rouge orangé. Deux lignes sombres parallèles traversent obliquement les flancs et imitent les nervures d'une feuille, tandis que des taches claires et sombres irrégulières donnent un aspect de lichen. Le ventre est souvent plus clair que les flancs. Le mâle se reconnaît à la base de la queue nettement plus large, où logent les hémipénis.

Le nom de genre *Rhampholeon* vient du grec et signifie « lion à bec » ; il fait référence à l'appendice cutané du museau. L'espèce a été décrite en 1874 et est l'espèce type du genre. La forme d'Afrique de l'Est *boulengeri* était autrefois considérée comme une sous-espèce, mais elle est aujourd'hui reconnue comme une espèce à part entière, *Rhampholeon boulengeri*. Même l'actuelle *R. spectrum* se compose de plusieurs populations génétiquement distinctes, en plaine, en montagne et à Bioko, et pourrait receler plusieurs espèces.

Répartition et habitat

Rhampholeon spectrum est originaire d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale : Nigeria, Cameroun, Guinée équatoriale (y compris l'île de Bioko), Gabon, République du Congo et République centrafricaine. La localité type se situe au Cameroun, à Bonjongo, près de Limbé. C'est la seule espèce du genre présente en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale ; les autres vivent en Afrique de l'Est et du Sud-Est.

Les mentions plus anciennes d'Afrique de l'Est concernent *R. boulengeri* et d'autres espèces apparentées, aujourd'hui séparées de *R. spectrum*.

> **Aire d'origine:** Cameroun, Congo-Brazzaville, Guinée équatoriale, République centrafricaine, Gabon et Nigeria.

HABITAT

L'espèce vit en forêt tropicale humide, aussi bien en plaine que dans les forêts de montagne le long de la ligne du Cameroun, par exemple au mont Cameroun, au mont Kupe et au mont Manengouba. Elle reste dans la litière de feuilles et dans la végétation basse. Les animaux sont diurnes et chassent à l'affût, immobiles, en attendant leur proie. Pendant la journée, ils restent près du sol et, la nuit, ils dorment dans les buissons et les petits arbres.

Dans l'aire de répartition, le climat est chaud et humide toute l'année, avec une saison des pluies marquée ; il est plus frais en montagne. La température et l'humidité de l'air aux endroits où vivent les animaux n'ont pas été mesurées.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de peu de connaissances sur l'entretien de *Rhampholeon spectrum*. Il repose sur celui des espèces proches d'Afrique de l'Est, mieux connues, *Rhampholeon spinosus*, *Rhampholeon temporalis* et *Rhampholeon acuminatus*, qui ont le même mode de vie et la même taille ; les valeurs en sont empruntées.

Un adulte seul requiert un terrarium d'au moins 40 × 30 × 40 cm (longueur × largeur × hauteur) ; 40 × 40 × 40 cm est préférable. Un terrarium en filet ou en verre avec de grandes surfaces d'aération à l'avant et dans le couvercle est idéal, mais le renouvellement d'air doit rester modéré afin de conserver l'humidité. Il est conseillé d'occulter l'un des côtés avec un panneau.

Le sol doit être épais et humide : 5 à 8 cm de terre mélangée à du sable (environ 2:1, sans perlite), recouverte de mousse et d'une épaisse couche de feuilles sèches. Des plantes comme les fougères, *Ficus benjamina* et de petites plantes rampantes offrent des cachettes et des gouttes pour boire. Disposez de fines branches sous de nombreux angles, près du sol comme plus haut. Une gamelle d'eau n'est pas nécessaire.

TEMPÉRATURE

La température diurne doit être de 20 à 25 °C et la température nocturne de 16 à 20 °C. La baisse nocturne se produit d'elle-même à l'extinction des lampes. L'espèce n'a pas besoin de zone d'ensoleillement ; un spot faible est facultatif, mais la surface en dessous ne doit pas dépasser 28 °C, mesurée au thermomètre infrarouge. L'espèce ne supporte pas la chaleur et au-delà de 30 °C, le danger est réel.

Dans une pièce fraîche, aucun chauffage supplémentaire n'est nécessaire la nuit. Mesurez la température à la fois près du sol et en haut, car elle peut varier de plusieurs degrés entre les deux niveaux.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être de 70 à 95 % le jour et de 80 à 95 % la nuit. Vaporisez abondamment le terrarium au moins deux fois par jour, le matin puis le soir, avec de l'eau tiède. Les animaux boivent les gouttes sur les feuilles et l'eau qui ruisselle sur leur tête, et non dans une gamelle.

La surface de la terre et de la litière de feuilles doit pouvoir sécher un peu entre les vaporisations, et les gouttes doivent avoir disparu au bout de 2 à 3 heures. Une humidité stagnante, sans renouvellement d'air, favorise les moisissures et les problèmes de peau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et vit à l'ombre ; l'éclairage doit donc ressembler à la lumière tamisée de la forêt. Utilisez un tube T5 faible avec UVB au-dessus d'environ la moitié du couvercle (zone 1 de Ferguson), de sorte que l'indice UV au niveau des branches les plus hautes soit d'environ 1 et que le reste du terrarium reste à l'ombre, ainsi qu'une lumière LED de couleur lumière du jour pour les plantes. Allumez les lampes 10 à 12 heures par jour.

Les tubes UVB doivent être remplacés selon les indications du fabricant, car leur efficacité diminue avec l'âge. Les plantes et les cachettes permettent à l'animal de toujours choisir l'ombre.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

L'espèce se nourrit de petits insectes et d'autres arthropodes : drosophiles, petits grillons, vers de farine à mi-croissance (pour les plus jeunes), charançons des céréales, petites blattes et collemboles. La proie ne doit pas dépasser environ 20 % de la longueur du corps de l'animal. Les insectes nourriciers doivent eux-mêmes être bien nourris, et ceux qui ne sont pas consommés sont retirés avant la nuit afin de ne pas gêner l'animal pendant son sommeil.

Les adultes sont nourris 3 à 4 fois par semaine, de préférence le matin, quand ils sont les plus actifs. Saupoudrez les insectes d'un complément de calcium et de vitamines 1 à 2 fois par semaine. Une gamelle plate permet de garder les proies regroupées. Les animaux sauvages récemment acquis sont souvent affaiblis et déshydratés et peuvent héberger des parasites intestinaux ; une analyse de selles chez le vétérinaire est donc recommandée.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce se garde seule. L'agressivité entre congénères est faible, mais deux animaux ensemble stressent facilement le plus faible ; on ne les réunit donc que pour l'accouplement. Les animaux sont calmes et n'aiment pas être manipulés : le contact les fait vibrer et les stresse. N'utilisez la main que lorsque c'est nécessaire.

En cas de stress ou de tentatives d'accouplement non désirées, l'animal s'assombrit. Une végétation dense et des cachettes réduisent le stress.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle a la base de la queue plus large et un renflement hémipénien bien visible. La femelle est plus ronde et devient très globuleuse lorsqu'elle porte des œufs. Les animaux peuvent être sexuellement matures dès 3 mois, mais les espèces les plus proches ne le deviennent qu'après 8 à 9 mois ; il faut donc compter de 3 à 9 mois.

ACCOUPLEMENT

Placez le mâle auprès de la femelle. Une femelle réceptive reste claire et calme ; une femelle qui n'est pas prête s'assombrit et menace la gueule ouverte. Retirez le mâle si la femelle le repousse à plusieurs reprises. L'accouplement a probablement lieu au crépuscule. Retirez à nouveau le mâle après l'accouplement afin que la femelle soit tranquille.

PONTE ET COUVÉES

La ponte comprend 2 à 5 œufs. La femelle descend au sol et dépose ses œufs dans la mousse, sous la litière de feuilles ou dans le premier centimètre de terre. La couche de terre doit être humide et épaisse d'au moins 5 cm. Le nombre de pontes par an n'est pas documenté pour l'espèce ; les espèces proches pondent plusieurs fois par an, souvent au même endroit. La femelle redevient mince après la ponte.

INCUBATION

Les œufs peuvent rester dans le terrarium et se développer à la température naturelle de 18 à 23 °C avec une légère baisse nocturne, ou être transférés dans une petite boîte contenant de la vermiculite humide (environ 9 g de vermiculite pour 12 g d'eau) avec de petits trous d'aération dans le couvercle. La durée d'incubation n'est pas documentée pour l'espèce ; chez les

espèces proches, elle est d'environ 5 à 6 mois, de sorte que 150 à 210 jours est une estimation. Les jeunes éclosent le plus souvent la nuit ou tôt le matin.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes mesurent environ 30 mm et pèsent environ 0,3 g. Transférez-les dans un petit contenant d'environ 20 × 20 × 20 cm, aménagé comme celui des adultes, avec de fines branches et de petites fougères, afin qu'ils trouvent facilement leur nourriture. Donnez des drosophiles, des collemboles et d'autres petits insectes un jour sur deux. Après environ quatre mois, ils peuvent passer dans un terrarium de la taille de celui des adultes. Dès que les sexes se distinguent, chaque animal doit avoir son propre terrarium.

Santé et erreurs courantes

Problèmes typiques et erreurs d'entretien :

- Déshydratation due à des vaporisations trop rares ou à une humidité de l'air trop faible.
- Stress thermique à des températures supérieures à 30 °C ; l'animal devient sombre et apathique.
- Vers intestinaux chez les animaux récemment acquis, en particulier sauvages. Faites analyser les selles chez le vétérinaire.
- Maladie métabolique des os (MBD) en cas de manque d'UVB ou de calcium.
- Moisissures et problèmes de peau si la terre et la litière de feuilles ne sèchent jamais.
- Stress dû au contact, à la cohabitation avec des congénères et au dérangement.

La longévité en captivité n'est pas documentée ; 2 à 4 ans est une estimation à partir d'autres petits caméléons à queue courte. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal cesse de manger, est apathique ou respire la gueule ouverte.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.